

A close-up photograph of a young woman with long, dark hair, wearing a black top, playing a violin. She is looking intently at the instrument. The background is dark with warm, out-of-focus lights, suggesting a concert hall. In the foreground, the back of a person's head with blonde hair is visible, slightly out of focus.

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Les Dominicales

Dimanche 25 janvier 2026 – 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Dimanche 25 janvier 2026 – 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Bar Avni

DIRECTION

Clémence de Forceville

VIOLON

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Darius Milhaud

1892 - 1974

Le boeuf sur le toit, op. 58 (15')

Piotr Ilitch Tchaïkovski

1840 - 1893

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 35 (33')

1. Allegro moderato
2. Canzonetta : Andante
3. Finale : Allegro vivacissimo

Durée approximative du concert : 0H50

Gare aux critiques

Les critiques parlent parfois un peu vite ; écrivent parfois trop. Se renseignent peu. Se fient à leur seul ressenti – et leurs opinions laissent les créateurs pantois. Ainsi de la vague d'intérêt qui accompagna la réception du *Bœuf sur le toit* :

Cette manifestation isolée fut prise par le public et par les critiques pour une profession de foi esthétique. Ce spectacle [...] que les journaux traitaient de « fumiste », fut le type de la prétendue musique d'après-guerre pour les critiques [...] Moi qui n'avais aspiré, en composant Le Bœuf sur le toit, qu'à faire un divertissement gai, sans prétention, en souvenir des rythmes brésiliens qui m'avaient tant séduit et grands dieux ! jamais fait rire !

Certes. L'incompréhension est désolante. On veut s'amuser et, bêtement, voilà des journalistes qui arrivent avec leurs grands mots, et qui intellectualisent tout. Même le public s'y met, et parle « d'esthétique music-hall ». Mais que Milhaud se rassure : le plaisir de son « spectacle gai » demeure intact – et nous nous garderons bien ici de jouer aux savants.

Le *Bœuf sur le toit* est un ballet, conçu sur un argument de Jean Cocteau. L'intrigue, fantasque, est située dans un bar des Amériques, pendant la prohibition. Divers personnages s'y croisent et y boivent avec délices les cocktails défendus : « un Boxeur, un Nain nègre, une Femme élégante, une Femme rousse habillée à la garçonne, un Bookmaker, un Monsieur en habit ». Survient un Policier. Le bar se métamorphose : pour tromper l'agent des forces de l'ordre, on travestit les lieux en laiterie. « Le Barman actionne un grand ventilateur, précise Milhaud, qui décapite le Policeman. La Femme rousse fait une danse avec la tête [...] comme la Salomé de la Cathédrale de Rouen ». Mais peu à peu, la folie retombe, et chaque personnage s'en retourne à ses activités. Resté seul avec le Barman, le Policier miraculeusement ressuscité se voit présenter l'ardoise.

Les rôles principaux de ce « divertissement gai » particulièrement burlesque étaient interprétés par les formidables clowns du cirque Medrano, les trois frères Fratellini, pour lesquels Cocteau imagina une chorégraphie volontairement hiératique – « comme dans un film au ralenti » – qui créait un décalage comique irrésistible avec la vivacité dansante de la partition.

Achévé le 21 décembre 1919, le ballet fut créé le 21 février 1920, à la Comédie des Champs Élysées, dans des décors de Raoul Dufy. Ce soir-là, furent également créés

Adieu, New York ! de Georges Auric, *Cocardes* de Francis Poulenc (sur des poèmes de Cocteau) et *Trois petites pièces montées* d'Erik Satie.

À ces pages enlevées, ce concert Dominical joint l'un des concertos pour violon les plus emblématiques du grand répertoire : celui de Tchaïkovski. Initialement composée pour Leopold Auer, l'œuvre est créée à Vienne le 4 décembre 1881 par Adolf Brodski, le premier interprète l'ayant estimée « injouable ». Écrit en trois semaines fiévreuses du printemps 1878, lors d'un voyage en Suisse où l'artiste se réfugie pour fuir son mariage catastrophique, le concerto est celui du retour à la vie – et, ironie du sort, c'est donc à Clarens que naissent ces pages que la postérité jugera si intimement « russes ».

C'est qu'on y entend, avec un lyrisme délicat, porté par des lignes mélodiques très naturelles, cette violente mélancolie qu'on aime appeler « slave » ; mais s'y déploient aussi l'élan d'impulsions neuves – et le troisième mouvement, avec son énergie farouche, scandalisa le célèbre critique Hanslick qui, ayant assisté à la première, écrivit :

La pièce est longue et prétentieuse [...] et nous confronte à l'idée, en soi révoltante, qu'il puisse exister une musique qui soit une véritable torture pour les oreilles. [...] Le dernier mouvement sent trop fort sa Russie, le violon n'est pas joué, mais battu jusqu'au sang.

Comme quoi, Milhaud n'avait pas tort ; il faut toujours se méfier des jugements péremptaires et de l'opinion des critiques !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Bar Avni

Direction



Née en Israël, Bar Avni suit une formation de percussionniste et a étudié la direction d'orchestre auprès de Yoav Talmi, Martin Sieghart et Ulrich Windfuhr. Elle acquiert rapidement de l'expérience en tant qu'assistante de chefs d'orchestre tels que Gustavo Dudamel, Klaus Mäkelä, Myung-Whun Chung ou Matthias Pintscher. De 2021 à 2024, Bar Avni occupe le poste de cheffe d'orchestre principale du Bayer Philharmoniker, pendant sa résidence au Bayer Kultur.

En 2024, Bar Avni remporte le concours La Maestra à Paris, raflant cinq prix supplémentaires. Ce succès débouche sur une collaboration fructueuse et d'autres concerts avec l'Orchestre Mozart de Paris et Claire Gibault.

Saluée par Diapason pour sa présence dynamique et sa musicalité raffinée, elle s'épanouit dans ses collaborations avec des mentors tels que Yoav Talmi, Barbara Hannigan, Thomas Morris ou Ayelet Geva. La programmation est un élément clé de son art : elle fait des choix audacieux et conçoit ses concerts comme des expériences complètes, un peu comme on élabore un menu. Son premier album, qui sort chez Alpha Classics en février 2026, en est un exemple frappant. Enregistré avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, il associe Charlotte Sohy, Darius Milhaud, CPE Bach et Igor Stravinsky.

Au cours de la saison 2025-2026, Bar Avni dirige la création de *The White Book* de Laura Bowler, sur un texte de la lauréate du prix Nobel Han Kang, composé pour et chanté par Barbara Hannigan. Cette œuvre est une commande conjointe du London Symphony Orchestra, du Gothenburg Symphony Orchestra et du Copenhagen Philharmonic Orchestra. Elle fait également son retour à l'Orchestre de Paris et à l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, tout en faisant ses débuts avec le WDR Sinfonieorchester, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart et l'Orchestra Gulbenkian. Parmi ses futures collaborations avec des solistes de renom, citons Benjamin Bernheim, Isata Kanneh-Mason, Alon Sariel,

Ava Bahari, Joshua Redman, Ofra Yizhaki, Nadav Lev et Marie-Ange Nguci. De plus, Bar Avni a été nommée artiste en résidence à la Villa Albertine pour 2026 et fera partie du jury du prix de composition ELAN la même année.

Bar Avni organise des ateliers dans les écoles, les hôpitaux et lors d'événements d'entreprise, considérant la direction d'orchestre comme un puissant outil de communication qui améliore la conscience corporelle, l'expression non verbale et la confiance en soi. En collaboration avec des musiciennes et musiciens, elle crée des expériences inclusives qui invitent tout le monde à participer, sans nécessiter de connaissances préalables.

Clémence de Forceville

Violon



« Une violoniste remarquable, jouant avec virtuosité et raffinement. » – Daniel Barenboim

Clémence de Forceville compte parmi les violonistes françaises les plus prometteuses de sa génération. Son activité polyvalente de concertmaster, soliste, chambriste et pédagogue fait d'elle une musicienne accomplie. Elle est premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis 2023 et enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en tant qu'assistante de Philippe Graffin depuis 2021.

Née en 1991, elle débute le violon à l'âge de quatre ans et remporte dès l'âge de neuf ans ses premiers concours internationaux. Elle

étudie au CNSMD de Paris dans la classe d'Olivier Charlier, puis en Allemagne auprès d'Antje Weithaas et de Mihaela Martin. Elle reçoit également des impulsions artistiques déterminantes de grandes figures musicales telles que Daniel Barenboim, Alfred Brendel, András Schiff ou Miriam Fried lors de masterclasses renommées (Ravinia, IMS Prussia Cove, Ozawa Academy...).

En tant que soliste, Clémence de Forceville s'est produite avec des orchestres tels que l'Orchestre philharmonique de Baden-Baden, l'Orchestre philharmonique de Braşov, l'Orchestre philharmonique du Portugal, l'Orchestre philharmonique

du Südwestfalen, ainsi qu'avec l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de Chambre de Catalogne et de la Nouvelle Europe. Son répertoire s'étend des grands concertos classiques aux créations contemporaines. Elle est régulièrement invitée dans des festivals de premier plan (La Folle Journée, La Roque d'Anthéron, Verbier, Flâneries Musicales de Reims, Jerusalem Chamber Music Festival, Sonoro, Musikfest Parisienne...) et a collaboré avec des artistes renommés tels que Renaud Capuçon, Philippe Graffin, Shani Diluka, Gérard Caussé, Gary Hoffman, David Kadouch, Anna Fedorova, Benedict Kloeckner, Adam Laloum, entre autres.

Chambriste engagée, elle a été membre du Quatuor Hieronymus ainsi que du Trio Sōra, avec lequel elle a enregistré l'intégrale des trios de Beethoven pour le label Naïve, un enregistrement salué par la presse internationale (Choc Classica 2021). Un premier album en duo avec le pianiste Ismaël Margain paru chez le label Evidence au mois d'octobre, rend hommage aux œuvres pour violon et piano de Maurice Ravel et Mel Bonis.

Ancienne supersoliste de l'Orchestre de Chambre de Paris et de l'Orchestre National de Lille, elle est par ailleurs régulièrement invitée comme premier violon solo par divers ensembles et orchestres à travers l'Europe.

Clémence de Forceville joue sur un violon de Lorenzo Storioni (1777), généreusement mis à sa disposition par la Fondation Boubo-Music.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Barbara Hannigan

Principale cheffe invitée

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste et chef français Renaud Capuçon. Depuis la saison 2024-2025, Barbara Hannigan est principale cheffe invitée de l'orchestre.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne, aux Etats-Unis et en Corée sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, de Cologne ou à celle de Paris. Lors de la saison 2025-2026, l'OCL et Renaud Capuçon retournent notamment à la Philharmonie de Paris et au Festival Enescu de Bucarest et se produiront également au Festival de Rheingau en Allemagne.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). Les deux premiers disques enregistrés avec Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic (Arvo Pärt en 2021 et Vivaldi/Chevalier de Saint-George en 2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart est sorti en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon (DG), nouveau partenaire discographique de Renaud Capuçon. Le dernier disque en date est dédié à Fauré et est sorti en juin 2024 chez DG. Parmi les autres parutions récentes de l'OCL, citons un enregistrement live du Requiem de Mozart avec John Nelson, ainsi qu'un disque consacré à la musique américaine et anglaise avec Joshua Weilerstein.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Yo-Yo Ma, Maria João Pires ou Martha Argerich.

ocl.ch

Les musiciennes et musiciens

1^{er} violons

François Sochard
premier violon

Julie Lafontaine
deuxième solo

Gàbor Barta

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

Ophélie

Kirch-Vadot

Anna Vasileva

2^{ème} violons

**Alexander
Grytsayenko**
premier solo

Stéphanie Décaillet

Anna Molinari

Diana Pasko

Harmonie Tercier

NN*

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
NN*

Contrebasses

Sebastian Schick
deuxième solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

**Anne Moreau
Zardini**
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Clothilde Ramond*
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

Simon Demangeat
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

**Oscar Souto-
Salgado***

Andrea Zardini,
deuxième solo

Charles Pierron*
Carole Schaller*

Trompettes

**Marc-Olivier
Broillet**
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Trombone

Vicente Climent*

Timbales Percussions

Arnaud Stachnick
premier solo

**Laurent
de Ceuninck***

*Musicien ou musicienne non titulaire

Nos prochains concerts

Les Grands Concerts

Me. 11 février 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Bertrand de Billy Direction
Orchestre de l'HEMU avec l'OCL

Œuvres de Wagner

Les Dominicales

Di. 1^{er} mars 2026 – 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Katia & Marielle Labèque Piano

Œuvres de Mozart, Barta et Saint-Saëns

Impressum

**Responsable
de la publication**

Dominique Meyer

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses
Centrales SA

**Photographie
couverture**

Humansproject.ch

Photographies

Stefanie Jäger - p.6

Federal Studio - p.7

Federal Studio - p.9

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne –
Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



mezzo